

Citations de André Gide

- L'art serait, malgré la plus parfaite explication, de réserver encore de la surprise.
- Toute théorie n'est bonne qu'à condition de s'en servir pour passer outre.
- Ne prête à la louange qu'une oreille ; ouvre les yeux à la critique.
- Une des grandes règles de l'art : ne pas s'attarder !
- Il est bien des choses qui ne paraissent impossibles que tant qu'on ne les a pas tentées.
- Le plus beau souvenir ne m'apparaît que comme une épave du bonheur.
- Il est aussi naturel à celui qui emprunte à autrui sa pensée d'en cacher la source, qu'à celui qui retrouve en autrui sa pensée, de proclamer cette rencontre.
- La croyance que je considère comme vraie... est celle qui me permet de faire le meilleur usage de ma force, me donne les meilleurs moyens de transformer mes vertus en action.
- Ce n'est pas tant des événements que j'ai curiosité, que de moi-même. tel se croit capable de tout, qui devant que d'agir, recule.
- S'emparer de ce qui ne peut se défendre, c'est une lâcheté.
- On ne triomphe bien que de ce que l'on assimile.
- La débauche commence où commence à se dissocier de l'amour le plaisir.
- Le plus précieux de nous-mêmes est ce qui reste informulé.
- Une chose ne vaut que par l'importance qu'on lui donne.
- L'homme est responsable de dieu.
- Obscurité, tu seras dorénavant pour moi la lumière.
- Une certaine inquiétude de l'âme est le reflet de celle de la chair.
- Le présent serait plein de tous les avenir, si le passé n'y projetait déjà une histoire.
- Il est certaine façon d'adorer dieu qui me fait l'effet d'un blasphème. il est certaine façon de nier dieu qui rejoint l'adoration.
- Je ne suis chez moi que partout ; et toujours le désir m'en chasse.

- Dans une discussion, je suis toujours du côté de l'adversaire.
- L'oeuvre d'art, c'est une idée qu'on exagère.
- On ne peut découvrir de nouvelles terres sans consentir à perdre de vue le rivage pendant une longue période.
- Peut-on assurer le bonheur de tous au détriment de chacun ?
- Chaque instant de notre vie est essentiellement irremplaçable : sache parfois t'y concentrer uniquement.
- Il est bien plus difficile qu'on ne croit de ne pas croire à dieu.
- Cultiver les différences. nul besoin de cultiver le reste, et qui se retrouvera bien toujours. mais le rare, l'exceptionnel, l'unique, quelle perte pour tous si cela vient à disparaître.
- C'est un art de contempler ce que les ans nous apportent plutôt que ce dont ils nous privent.
- Le plus grand bonheur après que d'aimer, c'est de confesser son amour.
- La déconsidération systématique de l'ennemi ne peut qu'avilir le vainqueur.
- L'immortelle n'a pas d'odeur.
- Les événements sont appropriés aux caractères. rien de ce qui nous arrive n'est fait pour autrui.
- -qu'est-ce que vous allez chercher là-bas ? -j'attends d'être là-bas pour le savoir.
- Dieu, le dépotoir de tous les concepts mal définis.
- Ce ne sont point ceux qui m'attaque que je redoute ; mais bien ceux qui me défendront.
- Attendre dieu, c'est ne comprendre pas que tu le possèdes déjà.
- Combien de gens meurent dans les accidents, pour ne pas lâcher leur parapluie.
- J'aime ceux qui ne savent pas trop pourquoi ils aiment, c'est qu'alors ils aiment vraiment.
- Les amis sont dangereux, non point tant par ce qu'ils vous font faire, que par ce que qu'ils vous empêchent de faire.
- L'art commence avec la difficulté.
- Il entre dans toutes les actions humaines plus de hasard que de décision.
- Il n'y a pas d'oeuvre d'art sans collaboration du démon.
- Il n'y a pas de problèmes ; il n'y a que des solutions. l'esprit de l'homme invente ensuite le problème. il voit des problèmes partout.

- La foi soulève des montagnes ; oui : des montagnes d'absurdités.
- Les préjugés sont les pilotis de la civilisation.
- La mélancolie n'est que de la ferveur retombée.
- Nous nous développons dans la sympathie, mais c'est en nous opposant que nous apprenons à nous connaître.
- Les femmes n'ont rien à dire, mais elles ont tout à raconter.
- Si je n'en affirme pas davantage, c'est que je crois l'insinuation plus efficace.
- Mon coeur, si ma raison lui donne tort de battre, c'est à lui que je donne raison.
- On ne peut à la fois être sincère et le paraître.
- Ne peut rien pour le bonheur d'autrui celui qui ne sait être heureux lui-même.
- Dans la vie, rien ne se résout, tout continue. on demeure dans l'incertitude, et on restera jusqu'à la fin sans savoir à quoi s'en tenir.
- L'oeuvre d'art ne s'obtient que par contrainte et par la soumission du réalisme à l'idée de beauté préconçue.
- Se passer de dieu... n'y parvient pas qui veut.
- Ce que nous appelons notre volonté, ce sont les fils qui font marcher la marionnette, et que dieu tire.
- La promesse de la chenille n'engage pas le papillon.
- Ne souhaite pas trouver dieu ailleurs que partout.
- Son chapelet fait un bruit d'enfer.
- Je n'admire jamais tant la beauté que lorsqu'elle ne sait plus qu'elle est belle.
- Si le diable pouvait, il dirait : je suis celui qui ne suis pas.
- Pour moi, être aimé n'est rien, c'est être préféré que je désire.
- Le monde ne sera sauvé, s'il peut l'être, que par des insoumis.
- Que l'importance soit dans ton regard, non dans la chose regardée !
- A partir d'un certain âge, on ne choisit plus tant ses amis que l'on est choisi par eux.
- Une pas assez constante pensée de la mort n'a pas donné assez de prix au plus petit instant de ta vie.
- Sans doute, est-il bien peu de préceptes de sagesse qui, pris sous un certain biais, ne semble folie.

- Les fautes des autres, c'est toujours réjouissant.
- Le catholicisme est inadmissible. le protestantisme est intolérable. et je me sens profondément chrétien.
- Les bons travailleurs ont toujours le sentiment qu'ils pourraient travailler davantage.
- Le nombre de choses qu'il n'y a pas lieu de dire augmente chaque jour.
- Je méprise cette sorte de sagesse à laquelle on ne parvient que par refroidissement ou lassitude.
- Ce qui paraîtra bientôt le plus vieux, c'est ce qui d'abord aura paru le plus moderne.
- Les hommes, lorsqu'ils s'adressent aux dieux, ne savent pas que c'est pour leur malheur, le plus souvent, que les dieux les exaucent.
- Choisis tes ennemis ; mais laisse les amis te choisir.
- Il y a toujours moins de courage à emboîter le pas qu'à se détacher d'un ensemble.
- Nous sommes responsables d'à peu près tous les maux dont nous souffrons.
- Les bourgeois honnêtes ne comprennent pas qu'on puisse être honnête autrement qu'eux.
- C'est dans l'abnégation que chaque affirmative s'achève. tout ce que tu résignes en toi prendra vie. tout ce qui cherche à s'affirmer se nie ; tout ce qui se renonce s'affirme.
- Plus un humoriste est intelligent, moins il a besoin de déformer la réalité pour la rendre significative.
- Trouver une bonne formule ne suffit pas, il s'agit de n'en plus sortir.
- Ne t'attache en toi qu'à ce que tu sens qui n'est nulle part ailleurs qu'en toi-même.
- Le meilleur moyen pour amener autrui à "partager" votre conviction, n'est pas toujours de proclamer celle-ci.
- Plutôt que de répéter sans cesse à l'enfant que le feu brûle, consentons à le laisser un peu se brûler : l'expérience instruit plus sûrement que le conseil.
- Quand nous sommes jeunes, nous souhaitons de chastes épouses, sans savoir tout ce que nous coûtera leur vertu.
- J'ai besoin du bonheur de tous pour être heureux.
- Comprendre constitue le début de l'approbation.
- Que l'homme est né pour le bonheur, certes toute la nature l'enseigne.
- Toute pensée qui n'est pas chargée d'amour semble impie.

- Les plus prolixes sont ceux qui ont le moins à dire.
- Il y a d'admirables possibilités dans chaque être. persuade-toi de ta force et de ta jeunesse. sache te redire sans cesse : "il ne tient qu'à moi."
- La hauteur de l'orgueil se mesure à la profondeur du mépris.
- Les séductions de la chair sont moins distrayantes que celles du coeur et de l'esprit.
- Les pensées sont comme les fleurs, celles qu'on cueille le matin se conservent le plus longtemps fraîches.
- Toutes choses sont dites déjà ; mais comme personne n'écoute, il faut toujours recommencer.
- Ce n'est pas seulement le monde qu'il s'agit de changer ; mais l'homme.
- C'est avec les beaux sentiments qu'on fait de la mauvaise littérature.
- Si on pouvait recouvrer l'intransigeance de la jeunesse, ce dont on s'indignerait le plus c'est de ce qu'on est devenu.
- Je préfère accorder de bonne grâce ce que je ne pourrais pas empêcher.
- Toute chose appartient à qui sait en jouir.
- Un grand homme n'a qu'un souci : devenir le plus humain possible, disons mieux : devenir banal.
- Un bon maître a ce souci constant : enseigner à se passer de lui.
- La personnalité ne s'affirme jamais plus qu'en se renonçant.
- Il faut déjà passablement d'intelligence pour souffrir de n'en avoir pas davantage.
- Familles je vous hais ! foyers clos, portes refermées, possessions jalouses du bonheur.
- C'est dans l'éternité que, dès à présent, il faut vivre. et c'est dès à présent qu'il faut vivre dans l'éternité. qu'importe la vie éternelle, sans la conscience à chaque instant de cette durée.
- Ce n'est pas tant ce qu'on dit qui fait la valeur d'un livre, que tout ce que l'on n'y peut pas dire, tout ce que l'on voudrait y dire, qui l'alimente sourdement.
- Seul, j'appartiens à la tristesse, dès que ne m'accapare plus le travail.
- Il est extrêmement rare que la montagne soit abrupte de tous côtés.
- Si ce que tu manges ne te grise pas, c'est que tu n'avais pas assez faim.
- Ne pas savoir qui est son père, c'est ça qui guérit de la peur de lui ressembler.

- L'ivresse n'est jamais qu'une substitution du bonheur. c'est l'acquisition du rêve d'une chose quand on n'a pas l'argent que réclame l'acquisition matérielle de la chose rêvée.
- Je crois à la vertu du petit nombre, le monde sera sauvé par quelques-uns.
- Ne crois pas que ta vérité puisse être trouvée par quelque autre.
- Quand un philosophe vous répond, on finit par oublier ce qu'on lui avait demandé.
- On se cache d'être brave comme d'aimer.
- Rien d'excellent ne se fait qu'à loisir.
- Enseigne aux autres la bonté, tu peux avoir besoin de leurs services.
- Nos réciproques estime se maintiennent en respect, l'une contre l'autre accotée.
- La vie peut être plus belle que ne la consentent les hommes. la sagesse n'est pas dans la raison, mais dans l'amour.
- La bonne foi est une vertu essentiellement laïque, que remplace la foi tout court.
- Nos actes les plus sincères sont aussi les plus calculés.
- Les plus belles figures de femmes que j'ai connues sont résignées ; et je n'imagine même pas que puisse me plaire et n'éveiller en moi quelque pointe d'hostilité, le contentement d'une femme dont le bonheur ne comporterait pas un peu de résignation.
- "connais-toi toi-même". maxime aussi pernicieuse que laide. quiconque s'observe arrête son développement.
- Il est plus difficile encore d'être juste avec soi-même qu'envers autrui.
- Les plus douces joies de mes sens ont été des soifs étanchées.
- C'est un devoir que de se faire heureux.
- Ah ! jeunesse - l'homme ne la possède qu'un temps et le reste du temps la rappelle.
- A la montée du lait commence l'amour maternel.
- L'homme est incapable de choix et il agit toujours cédant à la tentation la plus forte.
- L'homme est plus intéressant que les hommes ; c'est lui et non pas eux que dieu a fait à son image. chacun est plus précieux que tous.
- Il y a ce que l'on sait et il y a ce que l'on ignore. entre deux, ce que l'on suppose.
- Moins le blanc est intelligent, plus le noir lui paraît bête.

- Le péché, c'est ce qui obscurcit l'âme, c'est ce qui s'oppose à la joie.
- Telle pensée qui d'abord nous occupe et nous paraît éblouissante, n'attend que demain pour flétrir.
- Sa raison de commettre le crime, c'est précisément de le commettre sans raison.
- Certains critiques m'ont reproché l'éclectisme de mes goûts et m'ont appelé dilettante, parce que je n'exige que de moi-même les qualités qu'ils exigent d'autrui.
- Le mal n'est jamais dans l'amour.
- Avoir raison... qui donc y tient encore : quelques sots.
- L'art naît de contraintes, vit de luttes et meurt de liberté.
- Tous les secrets de la nature gisent à découvert et frappent nos regards chaque jour sans que nous y fassions attention.
- Rien n'est plus dangereux pour toi que ta famille, que ta chambre, que ton passé.
- C'est dans l'extraordinaire que je me sens le plus naturel.
- Que ta vision soit à chaque instant nouvelle. le sage est celui qui s'étonne de tout.
- L'habileté des grands journalistes est de pouvoir faire dire à l'imbécile qui les lit : "c'est tout juste ce que je pensais !".
- La personnalité des grands hommes est faite de leurs incompréhensions.
- L'art qui se soumet à une orthodoxie, fût-ce celle de la plus saine des doctrines, est perdu.
- La joie en moi, l'emporte toujours ; c'est pourquoi mes arrivées sont plus sincères que mes départs.
- De toutes les passions, celle qui est la plus inconnue à nous-mêmes, c'est la paresse ; elle est la plus ardente et la plus maligne de toutes.
- Quand je cesserai de m'indigner, j'aurai commencé ma vieillesse.
- J'appelle journalisme tout ce qui aura moins de valeur demain qu'aujourd'hui.
- Les plus détestables mensonges sont ceux qui se rapprochent le plus de la vérité.
- Il m'est égal de lire que les sables des plages sont chauds, je veux que mes pieds nus le sentent.
- Il faut être capable de refléter même les choses les plus pures.
- Il est bien peu de monstres qui méritent la peur que nous en avons.
- Ce que nous appelons mouvements du coeur n'est que le bousculement irraisonnable de nos pensées.

- Toute sensibilité très vive peut, suivant que l'organisme est robuste ou débile, devenir, je le crois, cause de délice ou de gêne.
- Mon esprit s'achoppe à ce mot : conséquence.
- L'enrageant c'est de penser que la France est le pays des inventeurs ! on en revient toujours à ceci : nous ne savons pas tirer parti de nos ressources.
- Rien n'empêche le bonheur comme le souvenir du bonheur.
- L'homme sage vit sans morale, selon sa sagesse. nous devons essayer d'arriver à l'immoralité supérieure.
- Le parfait est ce qui n'est plus à refaire...
- C'est souvent lorsqu'elle est le plus désagréable à entendre qu'une vérité est le plus utile à dire.
- L'illogisme irrite. trop de logique ennuie.
- Le plus petit instant de la vie est plus fort que la mort, et la nie.
- Une opinion commence à me gêner dès que j'y puis trouver avantage.
- Celui qui exige beaucoup de lui-même se sent naturellement porté à beaucoup exiger d'autrui.
- Quand un économiste vous répond, on ne comprend plus ce qu'on lui avait demandé.
- Conquérir sa joie vaut mieux que de s'abandonner à sa tristesse.
- Chaque progrès dans l'art d'écrire ne s'achète que par l'abandon d'une complaisance.
- Ne distingue pas Dieu du bonheur et place tout ton bonheur dans l'instant.
- Choisir, c'est se priver du reste.
- Tout ce que tu ne sais pas donner te possède.
- La prière, croyez-moi, n'est souvent pour beaucoup que le besoin, quand on se sent seul, de parler à la seconde personne.
- Cesse de croire et instruis-toi.
- Envier le bonheur d'autrui, c'est folie. on ne saurait pas s'en servir. le bonheur ne se veut pas tout fait, mais sur mesure.
- L'intelligence, c'est la faculté d'adaptation.
- Lumière profuse ; splendeur. l'été s'impose et contraint toute âme au bonheur.
- Assurément les sentiments aussi vieillissent ; il est des modes jusque dans la façon de souffrir ou d'aimer.

- Le meilleur moyen pour apprendre à se connaître, c'est de chercher à comprendre autrui.
- Le plus beau sommeil ne vaut pas le moment où l'on se réveille.
- Comprendre, c'est se sentir capable de faire.
- Pour bien juger, il faut s'éloigner un peu de ce que l'on juge, après l'avoir aimé. cela est vrai des pays, des êtres et de soi-même.
- On se demande, en voyant certains livres : qui peut les lire ? - en voyant certaines gens : que peuvent-ils lire ? - puis ça finit par s'accrocher.
- Je me passai fort bien de certitude dès lors que j'acquis celle-ci, que l'esprit de l'homme ne peut en avoir.
- Dieu n'est pas en arrière de nous. il est à venir. c'est non pas au début, c'est à la fin de l'évolution des êtres qu'il le faut chercher.
- Non s'efforcer vers le plaisir mais trouver son plaisir dans l'effort même, c'est le secret de mon bonheur.
- C'est le propre de l'amour d'être forcé de croître, sous peine de diminuer.
- Ne crains pas d'étonner ni de déplaire ; mais ne cherche jamais à étonner ou à déplaire.
- Chaque animal n'est qu'un paquet de joie.
- C'est une extraordinaire chose que le théâtre. des gens comme vous et moi s'assemblent le soir dans une salle pour voir feindre par d'autres des passions qu'eux n'ont pas le droit d'avoir - parce que les lois et les moeurs s'y opposent.
- Rien ne flatte les gens davantage que l'intérêt que l'on prend ou semble prendre à leurs propos.
- C'est une vaine ambition que de tâcher de ressembler à tout le monde, puisque tout le monde est composé de chacun et que chacun ne ressemble à personne.
- Si nous ne reconnaissons pas plus souvent le bonheur, c'est qu'il vient à nous avec un visage autre que celui que nous attendions.
- Le bonheur de l'homme ce n'est pas la liberté, c'est l'acceptation d'un devoir.
- J'attends des autres qu'ils m'expliquent ce que j'ai voulu faire.
- L'art est de peindre un sujet particulier avec assez de puissance pour que la généralité dont il dépendait s'y comprenne.
- C'est à soi-même que chacun prétend le moins ressembler. chacun se propose un patron, puis l'imité.
- La peur du ridicule obtient de nous les pires lâchetés.

- La science, il est vrai, ne progresse qu'en remplaçant partout le pourquoi par le comment ; mais si reculé qu'il soit, un point reste toujours où les deux points d'interrogations se rejoignent et se confondent.
- Croyez ceux qui cherchent la vérité, doutez de ceux qui la trouvent.
- Quand les gens intelligents se piquent de ne pas comprendre, il est constant qu'ils y réussissent mieux que les sots.
- Les adolescences trop chastes font les vieillesses dissolues.
- S'il y a quelque chose de plus méprisable que l'homme, et de plus abject, c'est beaucoup d'hommes.
- Il est bon de suivre sa pente, pourvu que ce soit en montant.
- Une explication n'est pas nécessairement une approbation ; mais le plus souvent on estime inutile de chercher à comprendre ce que l'on réproouve.
- Il y a des maladies extravagantes qui consistent à vouloir ce que l'on n'a pas.
- L'art est toujours le résultat d'une contrainte. croire qu'il s'élève d'autant plus haut qu'il est plus libre, c'est croire que ce qui retient le cerf-volant de monter, c'est sa corde.
- C'est à la germination que tend l'extrême succulence du fruit.
- On appelle "bonheur" un concours de circonstances qui permette la joie. mais on appelle joie cet état de l'être qui n'a besoin de rien pour se sentir heureux.
- Que tout ce qui peut être soit.
- On cesse de s'étonner devant un miracle constant.
- Je n'aime pas les hommes ; j'aime ce qui les dévore.
- Chaque désir m'a plus enrichi que la possession toujours fausse de l'objet même de mon désir.
- L'homme est incapable de choix et qu'il agit toujours cédant à la tentation la plus forte.